

LE TEMPS

concert Mercredi 1 juillet 2009

Seiji Ozawa à Genève

Par Jean-Jacques Roth

Le grand chef dirigeait mardi au Victoria Hall les jeunes musiciens de l'International Music Academy-Switzerland qu'il anime chaque été à Rolle. Démonstration mémorable

Qu'est-ce qu'un grand chef? Seiji Ozawa, 73 ans, tous les honneurs, une carrière immense sur trois continents, donne la réponse dès le premier coup d'archet de la Sérénade op. 48 de Tchaïkovski. Il dirige au Victoria Hall de Genève les 29 jeunes violonistes, altistes, violoncellistes et contrebassistes qui ont participé pendant dix jours, à Rolle, à l'International Music Academy-Switzerland qu'il anime depuis quelques années. Aucun n'a plus de 25 ans. Des cadors venus de partout: ils ont démontré de quoi ils sont capables en première partie du concert, en petites et grandes formations, dans des extraits de quatuors et sextuor.

Mais lorsque Seiji Ozawa, en fin de concert, lance à mains nues le thème majestueux de Tchaïkovski qui les rassemble tous, une autre histoire commence. La musique surgit comme une passion incandescente qui demandait à être libérée. La sonorité, majestueuse et conquérante, vibre de partout alors que Seiji Ozawa, à hauteur des musiciens, le corps arqué sur les pupitres, sculpte les thèmes à grands mouvements de bras et danse sur le compas de ses jambes écartées.

Cet ensemble de circonstance, sans expérience commune, en est transfiguré. Les musiciens s'arrachent à eux-mêmes, s'extraient de toute réserve et portent Tchaïkovski au comble de sa puissance émotionnelle, de son lyrisme et de son allégresse. La salle se déchaîne, manifestant son enthousiasme et son regret: un grand chef a passé, beaucoup trop vite. Un second concert est donné à Paris.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA